

dige, elle voulut que cet Isaac de la pauvreté laissât à son Ordre un nouveau Jacob marqué de sa bénédiction vivifiante, afin que le Patriarche d'Assise, en quittant la terre, ne la quittât pas tout entier et fit tomber sur saint Antoine, par cette suprême bénédiction, quelque chose de lui-même pour veiller sur la transmission de son esprit et, en particulier, sur son trésor, son plus précieux héritage, la très sainte Pauvreté.

Au Chapitre d'Arles, Antoine tint ses frères sous le charme de son éloquence incomparable, de ses lèvres tombèrent quelques-unes de ces paroles brûlantes que la postérité nous a transmises.

“ Sur la croix, JÉSUS-CHRIST, de ses deux bras étendus comme deux ailes, recevait et reçoit encore tous ceux qui se réfugient dans son sein ; il les cache dans le secret de ses blessures contre la fureur des démons et, dans le ciel, ses plaies ont une langue qui plaide notre cause auprès du Père et qui demande non vengeance, mais miséricorde. O homme ! te voilà donc rassuré, si tu espères en DIEU. Tu as accès auprès de son trône ; car tu as une mère auprès du Fils et un Fils auprès du Père. La mère, dit saint Bernard, montre au Fils le sein qui l'a nourri, et le Fils expose aux yeux du Père le côté et les blessures qui ont servi à l'apaiser.....Mais la plaie du cœur est comme la cité du soleil ; car c'est dans le côté qu'a été ouverte la porte du paradis (1)”...

Pendant que le prédicateur se fait entendre, les phalanges célestes ont soudain, sur l'ordre de leur Reine, environné Notre-Dame des Anges. Elles soulèvent sur leurs ailes FRANÇOIS, le stigmatisé, marqué des plaies de son Sauveur deux ans auparavant ; et, tout à coup, il apparaît à Arles au milieu de ses fils (2). Près de la porte, il écoute lui-même cet

(1) Saint Antoine, *Sermons*.

(2) MISSAGLIA, lib. I.—AZZÉVEDO, lib. I, cap. XIII.—*Légende de saint François —Auréole séraphique.*—GUICHARD, chap. XVII.